

TOP LA VUE N° 22

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES

Juin 2010

TOP LA VUE



Dans ce numéro :

L'EDITO de COMESNLE	P. 01
En bref !	P. 02
Renouveau des FSM européennes	P. 03
Un médecin extraordinaire	P. 04
Les sous-mariniérs du CENTOPS	P. 05
Le CSNSM	P. 06
CANSM 2010	P. 07
Dernière minute	P. 08
Chemin de mémoire	P. 09
Culture	P. 10
Sports	P. 12

« Reconnaissance ? »

La reconnaissance. Sujet d'actualité, mais sujet difficile tant le mot recouvre une réalité qui prend selon celui qui l'emploie des aspects variés, parfois antagonistes. Il n'est pas récent d'entendre les militaires se plaindre du manque de reconnaissance dont ils sont l'objet, c'est une requête récurrente qui transparait depuis longtemps dans les rapports sur le moral. Mais quand il faut « passer à l'acte », l'institution est devant un dilemme : que faut-il faire ? Quelle forme doit-elle prendre (doit-elle s'exprimer en espèces sonnantes et trébuchantes ou par des distinctions moins nourrissantes et à la dimension plus morale) ? Comment agir sur le regard que porte la société sur l'état militaire ? Bref, il n'est pas question de traiter ici dans toute son ampleur ce vaste sujet... mais peut-être quelques pistes serviront-elles à nourrir votre réflexion.

Distinguons d'emblée la reconnaissance en interne, institutionnelle, dont les modalités nous appartiennent de la reconnaissance extérieure. Il y a plusieurs manières de la pratiquer ou de l'exercer, qui touchent tous les aspects de la nature humaine. De la prime financière à la décoration sur le front des troupes, il y a une différence de degré incontestable et les deux sans doute ont leur intérêt. Nous avons ainsi tous été conviés à une cérémonie récemment à Brest et à Toulon, où Alfoست a remis des médailles de la défense nationale avec citation à l'ordre de la marine. Pour les anciens, un tel événement s'apparente à une révolution ! Les forces sous-marines pratiquant enfin la reconnaissance : ce n'était guère dans les usages... Cette décision d'Alfoست est historique et à pour vocation de durer : les critères retenus permettront chaque année de distinguer des sous-mariniérs méritants. Nulle jalousie ne doit cependant intervenir : la distinction de quelques uns doit rejaillir sur l'ensemble de notre communauté, elle doit en particulier servir d'exemple.

La reconnaissance qui vient de l'extérieur, manifestée par le regard que portent sur nous les autres, est d'une autre nature. Pour ce qui nous concerne, « les autres » ce sont autant les non sous-mariniérs au sein des Armées que la société civile. Pour cette dernière, alors que le temps de l'antimilitarisme primaire qu'ont pu connaître les plus anciens d'entre nous semble révolu, arrive peut-être le temps de l'indifférence qui d'une certaine manière est plus dur à supporter. Comment sont perçus les sous-mariniérs ? Quel regard les autres portent-ils sur nous ? Cette préoccupation rejoint celle de l'attractivité de notre métier, et donc le souci du recrutement (rien n'est jamais désintéressé). Outre qu'il n'est pas simple

de qualifier ce regard de manière objective - chacun sur le sujet a une opinion personnelle, fruit de sa propre expérience - il n'est pas aisé non plus d'agir pour orienter ce regard et pour dire les choses simplement, pour améliorer notre réputation... Ce ne sera qu'œuvre de longue haleine à laquelle nous devons tous participer, sans découragement mais sans illusions non plus sur notre capacité d'obtenir des résultats immédiats. Une chose est certaine : nous avons un devoir d'exemplarité, cohérent avec les exigences que nous nous imposons, dans les écoles, les escadrilles, sur les sous-marins. L'image que nous renvoyons doit être celle de la recherche de l'excellence sans orgueil, de la compétence sans présomption, de la rigueur avec bienveillance pour les hommes, de la cohésion aussi par le risque vécu en équipe.



Mais la première reconnaissance qui motive et soutient, encourage et console, c'est l'adhésion de la famille, des proches. Le regard émerveillé, voire admiratif de nos parents et amis qui visitent nos sous-marins ou participent à nos différentes activités de rayonnement est extrêmement stimulant. De même savoir nos épouses et nos enfants fiers de leur mari ou papa partis en mer est réconfortant, et décuple nos forces. Je suis souvent frappé de cette adhésion des familles à la mission de nos sous-marins, qu'ils soient du Ponant ou du Levant... La séparation est mieux admise, et mieux supportée, quand le cœur et l'esprit adhèrent à l'engagement que nous avons pris en entrant aux forces sous-marines.

Cultivons cette confiance et cette adhésion de ceux que nous aimons, car c'est aussi pour eux que nous naviguons et n'est-ce pas leur regard qui en définitive compte le plus à nos yeux ?

CV Antoine Lecoq — COMESNLE

Brest, le 11 juin 2010

A France SUD : protection de l'environnement



Conformément aux directives de l'état-major, le parc automobile du CTM France Sud a reçu la livraison de ses deux premiers VL électriques fournis par CECMED. Destinés à remplacer les triporteurs PIAGGIO, bruyants, très polluants et instables (surtout par fort vent quand souffle la tramontane), ils permettent au personnel de France Sud des déplacements internes plus sécurisés et plus respectueux de l'environnement.

Ces VL électriques de marque GOUPIL présentent les caractéristiques suivantes :

- masse 1000 Kg
- Autonomie en pleine charge : 80 Km
- Vitesse maximum : 40 Km/h
- 2 places et 1 m3 de capacité
- Permis B nécessaire.

CF Marc Dufour

A CALAIS : commémoration du centenaire du naufrage du Pluviôse

Une cérémonie de commémoration en présence des autorités civiles et militaires locales et d'associations d'anciens sous-marins s'est tenue le 26 mai 2010 pour rendre hommage aux marins qui ont péri dans le naufrage du Pluviôse au large de Calais le 26 mai 1910. A cette occasion un détachement de l'escadrille des SNLE s'était déplacé pour participer à la commémoration de l'accident.



Les submersibles de type «Pluviôse » avaient une longueur d'environ 50 m, une largeur de 5 m pour un tirant d'eau de 3 m. Leur vitesse moyenne était de 12 nœuds et ils pesaient près de 500 tonnes en plongée.

EV1 Hervé Dossmann

A BREST : le CEMA en visite à la FOST

Le chef d'état-major des armées, l'amiral Édouard Guillaud, s'est rendu en inspection sur le site de la base opérationnelle de l'île Longue le jeudi 20 mai 2010. Cette visite fut l'occasion pour le CEMA de visiter les installations du missile M51 et de s'entretenir avec les militaires et civils qui travaillent au profit de la FOST pour assurer la permanence de la dissuasion nucléaire française.



EV1 Hervé Dossmann

A TOULON : le deuxième sous-marin malaisien rejoindra son port base en juillet

Le KD TUN RAZAK, deuxième sous-marin malaisien, vient de réaliser une escale de plus de deux mois à Toulon. Arrivé le 22 février de Carthagène (où il venait de finir ses essais ainsi que la phase de prise en main par l'équipage malaisien), il a effectué sa première période d'entretien. A l'issue, une mise en condition était organisée par la division entraînement de l'ESNA dans les eaux Méditerranéennes.

Celle-ci a débuté par une Mise En Condition (MEC) Sécurité Plongée, puis une MEC Lutte Anti Sous-Marins avec le sous-marin nucléaire d'attaque, l'Améthyste, et enfin une MEC Lutte Anti Navires.

Le vendredi 30 avril, le bâtiment a quitté les eaux territoriales françaises pour effectuer son transit vers la Malaisie. Le contrôle opérationnel est assuré par CECMED puis par ALINDIEN après Suez. Des bâtiments de la Marine nationale accompagnent le sous-marin jusqu'à son escale à Salalah. CTF622 est en charge du contrôle technique jusqu'à la Malaisie.

L'équipage du Tun Razak est constitué de 32 personnes. Cet équipage malaisien a été formé à Brest par NAVFCO sur le SMD Ouessant pendant quatre années. Huit conseillers français et espagnols (NAVFCO et ISDEFE) participent à tout le transit jusqu'à l'arrivée en Malaisie prévue début juillet.

La cérémonie de départ le 30 avril était particulièrement émouvante pour les Malaisiens. Après cinq années passées loin de chez eux à Brest, Carthagène et Toulon, pour apprendre leur métier de sous-mariner, ils entament un long transit en plongée qui les mènera au port base de Kota Kinabalu avec des escales à Alexandrie, Djeddah, Salalah et Cochin. Le départ du TUN RAZAK achève la première étape de coopération bilatérale renforcée entre nos deux pays. Cette manifestation fut l'occasion pour ALFOST de féliciter l'équipage pour son dynamisme et la motivation dont il a fait preuve et de lui souhaiter « bon vent, bonne mer » pour ce long transit.

EV2 Gwenaëlle Foin

A LES FORCES SOUS-MARINES SE RENOUVELLENT EN EUROPE !

(source internet)

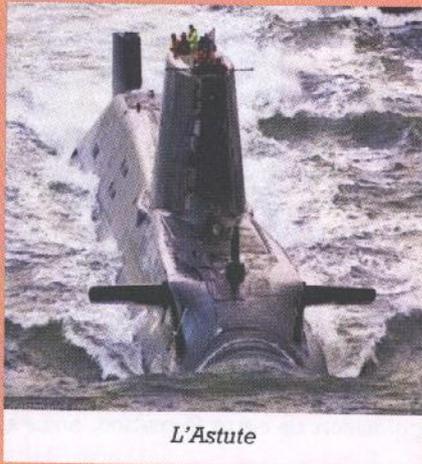
C En France, le Barracuda commencera à remplacer, à partir de 2017, la classe Rubis. Nos voisins européens développent également de nouveaux types de sous-marins. Focus sur trois pays emblématiques en terme d'excellence sous-marine, la Grande-Bretagne, l'Espagne et le Portugal, en pleine mutation de leurs forces sous-marines.

V L'Astute, Admission au Service Actif à l'automne 2011

I Sept sous-marins de type Astute seront construits par les chantiers Barrow à Furness. Trois d'entre eux sont déjà en cours de construction, un léger retard a été pris suite à une perte de savoir-faire du chantier (après treize années sans construction de sous-marins). Le retex des trois premiers Astute devrait servir à la construction des quatre suivants (qui subiront quelques aménagements).

S En mars 2010, l'Astute a effectué sa première plongée, avec succès.

La plateforme semble performante. Le mât optronique devrait encore subir quelques modifications pour être totalement au point. Les Britanniques annoncent que le pilotage automatique du sous-marin constituera le mode nominal de pilotage.



L'Astute

Les opérations spéciales ont été particulièrement soignées. L'Astute constituera une véritable base arrière pour les opérations spéciales.

Les essais de l'Astute se poursuivront tout au long de l'année 2010 et 2011. Son admission au service actif est prévue à l'automne 2011 avec Faslane comme port base.

Le S80, nouveau fleuron de l'Armada

Les forces sous-marines espagnoles attendent la livraison par NAVANTIA de quatre sous-marins S80. Signé en 2005, le contrat prévoit la livraison du premier de série en 2013 puis les suivants en 2014 et 2015, la date de livraison du dernier n'étant pas encore arrêtée. Début 2010, a été lancée la construction du quatrième de la série, les autres étant déjà bien avancés dans les ateliers NAVANTIA à Carthagène.

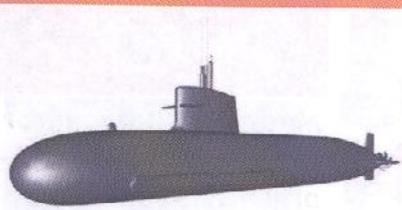
Cette nouvelle série remplacera les sous-marins français de type « Daphné » encore en activité au sein de l'Armada. Le S80 est un dérivé du Scorpène, mis au point pour l'export français par DCNS en collaboration avec NAVANTIA. Le S80 est plus gros que le Scorpène, 70 mètres de long, 7.3 mètres de diamètre et 2426 tonnes en plongée.

Ce sous-marin disposera d'un système de combat développé par Lockheed Martin et d'armements américains.

Le Portugal abandonne les Daphnés

En novembre dernier, le NRP Barracuda, le plus ancien sous-marin opérationnel dans le monde, effectuait une escale à Toulon

lors de son dernier déploiement avant d'être retiré du service actif. Le Barracuda, en activité depuis plus de quarante ans, était le seul sous-marin de la Marine portugaise en attendant la livraison de deux nouveaux, achetés aux Allemands.



Maquette du S80

En effet, contre toute attente pour de nombreux observateurs et à la grande déception de DCNS, les Portugais ont choisi, en 2004, les industriels allemands de TKMS pour renouveler leur force sous-marine. Deux sous-marins ont été commandés, le Tridente et l'Arpao.

Il s'agit de sous-marins U214 (U209 PN). La marine portugaise souligne l'autonomie beaucoup plus importante dont disposeront ces nouveaux sous-marins pour leurs missions et la possibilité de se déployer beaucoup plus loin. Ce sous-marin bénéficie d'une propulsion anaérobie à piles à combustible. Il est équipé de senseurs ultra-modernes et d'un système intégré de contrôle des armes et de commandement.



Le Tridente

Les sous-marins portugais sont déjà depuis plus d'un an à Kiel pour les essais du NRP Tridente qui devrait être livré d'ici fin 2010. Des retards avaient été pris suite à plusieurs soucis techniques et les essais se sont succédés à un rythme très soutenu depuis six mois. Le NRP Arpao devrait être livré pour sa part fin 2011.

EV2 Gwenaëlle Foin

UN MEDECIN EXTRAORDINAIRE

Le médecin de SNLE, un acteur essentiel de toute patrouille

Véritable généraliste dans l'acceptation la plus noble du terme, capable de soins dentaires ou d'interventions chirurgicales, le médecin du bord a d'emblée toute la confiance de l'équipage. Il bénéficie en outre de l'admiration de ses camarades officiers de vaisseau. Alors que ceux-ci confrontés à un problème technique ou opérationnel peuvent profiter de l'avis de leurs pairs et de l'expérience de leurs supérieurs et subordonnés au sein de l'équipage, le médecin est seul. Au matin de chaque jour de patrouille, le commandant échange avec le médecin, le plus souvent en un seul regard de compréhension mutuelle, l'état de santé de l'équipage. Ce rituel indispensable acquis, le commandant peut ensuite poursuivre sa manœuvre quotidienne de dilution du SNLE dans les espaces océaniques ou bien au contraire commencer à infléchir sa manœuvre pour envisager une évacuation sanitaire selon les avis et pronostics du médecin.

CV Eric Dupont—Adjoint FOST

Médecin... mais aussi passionnément sous-marinier...

Le MCS de Carbonnières quitte son poste de médecin en chef des forces sous-marines pour prendre la fonction de directeur du SPRA (Service de Protection Radiologique des Armées).

L'exercice de la médecine dans les armées peut prendre de très nombreuses formes passionnantes. Mais être médecin d'un sous-marin en patrouille opérationnelle, c'est LE challenge qui, à mes yeux n'avait pas de rival sérieux. C'est lui qui a guidé mon orientation et mes jeunes années de médecin militaire... c'était au siècle dernier.

Ce médecin là, est forcément le meilleur et le seul chirurgien, endocrinologue, psychiatre, réanimateur, dentiste...à mille lieues sous les mers. Il sait qu'il va pratiquer seul, sans pouvoir s'entourer d'avis spécialisés, il s'y prépare. Il sait également que, lorsqu'un cas difficile survient et qu'il a affirmé au pacha pouvoir traiter ce patient à bord, il se crée une obligation de résultat qui n'existe pas ailleurs.

Pour répondre à ce pari, les médecins de sous-marin reçoivent une formation extraordinaire au sens le plus fort du terme. Une formation très pratique mais aussi très complète, qui aborde des domaines aussi divers que les techniques médicales, la gestion des atmosphères confinées ou encore la radioprotection. Lorsqu'on sort de cette formation, on se sent quelqu'un !

Pour répondre à ce pari, les médecins de sous-marins sont épaulés par des infirmiers dont le cursus, lui aussi, sort de l'ordinaire. Les connaissances et le savoir faire qu'ils acquièrent et entretiennent ont considérablement évolué ces dernières années pour progresser en qualité. Chacun, qu'il soit anesthésiste ou « dosipers » est un élément de très grande valeur capable de mettre en œuvre des techniques particulièrement complexes et exigeantes.

Pour répondre à ce pari, le matériel médical mis en œuvre est également d'une qualité exceptionnelle. Si nous discutons avec nos amis anglo-saxons, nous voyons poindre une concupiscence mal cachée lorsque nous évoquons l'ensemble des techniques que nous pouvons mettre en œuvre en toute autonomie à bord d'un sous-marin. On peut ici citer, par exemple, les moyens d'imagerie médicale, les capacités d'anesthésie, ou encore les moyens de laboratoire biologique. Les évolutions techniques les plus récentes et les plus performantes sont régulièrement testées par nos soins et mises en place à bord lorsqu'elles constituent un véritable progrès.

L'enthousiasme de mes jeunes années n'a pas faibli, même s'il a pris des formes plus sages et plus rondes. Au moment de quitter la chefferie du service de santé des forces sous-marines, au moment des bilans, comment ne pas éprouver une vraie fierté d'avoir servi ces forces qui rassemblent tant de talents, de dévouements et d'expertise, ces forces qui sont animées d'un sens aussi élevé et tellement concret de la mission. Oui mais, tant reste à faire qu'un peu d'humilité s'impose. Les grands chantiers en cours ou à venir ne manquent pas : formation du personnel encore et toujours, maturation du NSRS, consolidation du contrôle des atmosphères, organisation de filières de gestion du personnel suffisamment robustes et lisibles, armement médical des Barracuda ne sont que quelques exemples, à la Prévert, d'un inventaire très riche et chargé de vrais enjeux.

Elle est aussi vraie sous la mer la devise d'une école chère à mon cœur : *Mari transve mare hominibus semper prodesse.*

MCS Hubert de Carbonnières



Les sous-mariniers du CENTOPSFSM

Deux expériences fortes de sous-mariniers, l'un sur SNLE, l'autre sur SNA, actuellement à terre au CENTOPSFSM. Ils partagent leur histoire, leur passion pour leur métier et leurs conseils...

Maitre principal Laurent F.
N 51 adjoint au chef de bureau activité



Entré dans la Marine en Septembre 1990 à Querqueville, le maître principal oriente tout de suite sa carrière vers les sous-marins. Il commence comme missilier armes sous-marine et rejoint les SNA Après trois années sur l'*Emeraude*, il poursuit sa carrière avec le BAT et rejoint le SNLE le *Tonnant*. Encouragé par son officier chef de quart il rebondit

vers un BS NAVIS à l'école navale de 1996 à 1998 à l'issue duquel il sert à bord du sous-marin classique *Ouessant* en tant que patron du pont.

Sa fonction l'a amené ensuite à servir sur différents SNA puis il intègre l'équipage d'essais NAVFCO du premier sous-marin type « SCORPENE » chilien. Il embarque ensuite sur l'*Améthyste* et totalise à ce jour quelques 19 000 heures de plongée.

Il troque volontiers le doux « cocon » familial pour une autre « famille », celle du navigant – une famille aux valeurs humaines, au soutien sans faille basé sur le respect et la camaraderie. Il insiste sur l'importance d'un équipage soudé pour le bon déroulement de la mission. Il avoue que, si ces postes successifs au CENTOPSFSM lui ont permis de profiter pleinement de la vie du marin à terre « l'adrénaline des opérations et la camaraderie à bord manquent ».

Toujours aussi passionné par son métier de sous-marinier, le maître principal est depuis presque trois ans au CENTOPSFSM. Il a occupé successivement les postes d'adjoint COS, adjoint au bureau NAVSOM pour enfin devenir adjoint de l'activité SNA. Il a aujourd'hui à cœur de transmettre aux jeunes sous-mariniers sa passion, toute son expérience, prodigue des conseils avisés et les encourage à poursuivre dans les forces sous-marines qui offrent des postes polyvalents, une ambiance de travail exceptionnelle et bien d'autres perspectives professionnelles et personnelles.

Premier maître Cédric P.
N51 adjoint au chef de bureau opérations

Entré dans la Marine en 1991 comme appelé, le premier maître pose un volontariat sous-marin après ses classes sur la *Jeanne d'Arc*. Un ancien chef de service de spécialité DSM le motive dans cette voie et il rejoint les SNLE après le CE en 1993. Il enchaîne alors les essais après IPER du *Tonnant* et 3 patrouilles à bord de ce sous-marin. A



l'issue de son BAT, il rejoint l'*Indomptable* puis une affectation à terre au sein du COFOST. Il découvre alors l'envers du décor et les spécificités des SNA comme adjoint du bureau emploi. « Travailler à l'Etat-major permet de comprendre le fonctionnement, la prise de décision à terre et beaucoup d'enjeux qui nous sont inconnus lorsque nous sommes en mer ».

Après obtention de son BS OPS et de sa qualification chef de CO NG, il effectue les 3 dernières patrouilles de l'*Inflexible*. Il n'a pas encore eu l'opportunité de naviguer sur NG. Depuis février 2008, il accomplit sa deuxième affectation à terre, au CENTOPSFSM, comme adjoint au chef de bureau opérations, SNLE cette fois.

Après 14 500 heures de plongée, le premier maître est toujours aussi passionné par son métier de sous-marinier. Il souligne avoir trouvé une vraie famille lors de chacune de ses affectations, des valeurs humaines profondes et vraies et un soutien sans faille à ses proches lors de ses absences.

La spécialité OPS sur SNLE NG est, selon lui, particulièrement intéressante car elle offre un choix très large de postes et des carrières passionnantes : TCOPS, ACOUVIB, CONTMISS, CINNAV, chef de quart sur SNA, analyste...

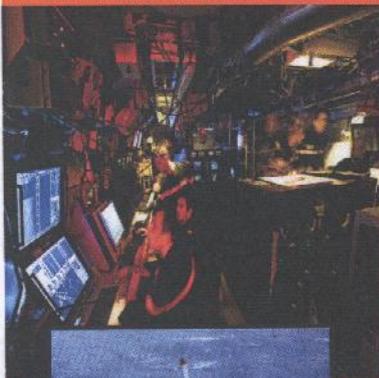
POUR EN SAVOIR PLUS posez vos questions à :
« etresousmarinier.fsm@marine.defense.gouv.fr »

ETRE
SOUS-MARINIER

Macaronnés !**LE CSNSM****Un cours, une étape, une 'sanction' : l'insigne du sous-marinier...**

Après une année passée au sein des forces sous-marines, notre cursus de formation passe par l'Ecole de Navigation Sous-Marine à Toulon, pour y suivre le « CSNSM », le cours supérieur de navigation sous-marine. Ce cours marque une étape importante dans l'évolution d'un officier de marine et dans son apprentissage de connaissances fondamentales comme la conception et la réalisation d'un projet de sous-marin, mais aussi pour sa mise en œuvre. Ouvert aux officiers bénéficiant d'une expérience sur sous-marin, le CSNSM l'est aussi pour la partie conception à des ingénieurs DGA, AREVA, DCNS, ce qui permet un brassage des expériences et un premier contact avec ces partenaires.

Cette formation nous a permis de suivre des conférences de grande qualité délivrées par des intervenants à la pointe dans leur domaine. Durant deux semaines intenses, nous avons abordé les thèmes importants entrant dans la mise en œuvre d'un sous-marin, conception du propulseur, discrétion en passant par les fondements de la dissuasion et de la maîtrise des risques. Ce stage s'est achevé par une présentation très complète du Barracuda par l'officier programme, le CF Meunier, qui a permis de confronter les besoins de la marine aux contraintes industrielles d'un tel programme.



Ainsi la richesse des conférences permet aux jeunes officiers des forces sous-marines que nous sommes de prendre du recul et de mieux appréhender nos futurs rôles de chef de service et de chef de groupement. Le CSNSM nous fournit également les bases d'une réflexion plus approfondie sur de nombreux sujets qu'il faudra entretenir pour faire progresser les programmes futurs. Notre culture de sous-marinier s'en trouve renforcée.

Au cours d'une remise des prix émouvante en présence de l'adjoint FOST, le capitaine de vaisseau Dupont, les insignes du « Certificat supérieur » ont été remis aux stagiaires. Cette cérémonie symbolise une des étapes importantes dans la carrière d'un jeune officier des forces sous-marines.



EV1 Le Rumeur (élève au génie atomique)
EV1 Groussat (élève missilier)

Conférence de clôture du CSNSM 2010 par l'IGA Cousquer

« *Underway on nuclear power !* », tel est l'exploit réalisé en 1955 par le Nautilus de l'US Navy, premier sous-marin au monde à propulsion nucléaire. C'est l'un des exemples dont s'est inspiré l'IGA Cousquer, responsable du pôle « architecture et techniques des systèmes navals », pour mettre en évidence l'exploit technologique et industriel que représente le sous-marin nucléaire, lors de la conférence de clôture de la session 2010 du cours supérieur de navigation sous-marine (CSNSM).



Au delà de son aspect historique, ce message montre la vitesse à laquelle l'arme sous-marine, est passée des prémices, comme le « Gymnote », aux sous-marins actuels, surmontant les difficultés et s'adaptant depuis plus d'un siècle aux missions nouvelles et aux défis technologiques.

En effet, si la France peut aujourd'hui se prévaloir d'appartenir au club très fermé des pays constructeurs de sous-marins nucléaires, elle le doit avant tout à la forte synergie entre une volonté politique héritée du général de Gaulle et un tissu industriel national parmi les meilleurs au monde et qui n'existe en réalité qu'au sein d'un club très restreint de nations. Le développement et le maintien, par delà les générations, des savoir-faire de la conception à la construction, a fait l'objet d'une attention de tous les instants et se concrétise aujourd'hui, aussi bien par l'admission au service actif du « Terrible » et par l'arrivée prochaine du « Suffren » que par la vente de sous-marins conventionnels performants à l'export. Cette réussite technologique et industrielle, garante d'indépendance nationale et gage d'une expertise reconnue, rappelle l'utilité de méthodes de conception et d'emploi fortement influencées par une démarche rationnelle de maîtrise des risques. C'est par l'imbrication profonde entre architecture navale et conduite opérationnelle que le conférencier a souhaité conclure, mettant en évidence toute l'utilité de ces trois semaines de stage à l'ENSM à Toulon, pour que la trentaine de stagiaires, officiers de marine et ingénieurs de la DGA, replace le rôle de chacun dans une perspective d'ensemble et valorise notre héritage commun.

LV Rico (ESCAN) - LV Cousin (ESCAN) - Stagiaires CSNSM 2010

Discours de remise des prix au CANSM 2010 (cours officier du certificat d'aptitude à la navigation sous-marine) par le CV Dupont

Je remets, aujourd'hui, le prix de l'amiral commandant les forces sous-marines et la FOST. C'est l'occasion de rappeler ici en son nom, devant de jeunes sous-mariniers maintenant armés pour leur carrière, quelques grands déterminants.



Vous allez servir au sein de la Force sous-marine, une et unique. Elle met en œuvre des moyens et assure des missions qui déterminent le rang et la stature de notre marine et in fine de notre pays.

Au premier rang de ces missions la « dissuasion ». Nous n'en sommes, nous sous-mariniers, qu'une part, mais une part essentielle et ultime. Chaque jour, depuis 1972, il y a au moins un SNLE français à la mer. Avec quatre SNLE en parc, c'est un défi gagné tous les jours, quatre étant le chiffre magique et seuil de la permanence à la mer.

Nos six SNA sont le substrat de la Force Sous-Marine. Ils forment, avec les ENSM, notre université des savoirs opérationnels et techniques du sous-mariner. Ils sont la vitrine de notre force sous-marine, et ils sont de formidables acteurs de la stratégie d'action : accompagnement du groupe aéronaval, pistage, protection, renseignement, opérations spéciales, surveillance de trafics, ... Peu d'unités sont capables d'un tel éventail de missions. Toutes ces missions sont riches, passionnantes et exigeantes.

Ces résultats opérationnels, techniques, ces savoir-faire ne sont pas le fruit du hasard mais ceux d'une école de pensée. Une école qui est désormais la votre. Vous y apprendrez et vous y apporterez votre contribution personnelle par le travail et l'imagination.

Vous jeunes officiers, à l'aube de votre carrière avez beaucoup à apprendre et à prendre de la Force sous-marine mais vous avez aussi beaucoup à donner et apporter.

« Apprendre » tout d'abord, car le métier est exigeant et ne souffre pas l'amateurisme. Votre parcours vous mènera selon les cas vers le commandement ou l'expertise et dans tous les cas vers l'accomplissement.

Vous penserez « maîtrise du risque » non pas au sens de la frilosité mais bien en termes de maîtrise d'activités à haute sensibilité. Vous apprendrez et pratiquerez la méthode universelle de management liée à la mise en œuvre de la sécurité plongée et de la sécurité nucléaire en opérations, qui fera de vous des penseurs modernes ou de vrais « honnêtes hommes » du 21^{ème} siècle. Vous serez amenés à penser avec un coup d'avance, et votre pensée devra être formalisée pour prétendre à la maîtrise du risque. Vous ne pourrez pas maîtriser le risque sans partager avec votre équipe l'analyse et la conduite, sans valoriser votre personnel pour l'amener à niveau, au meilleur niveau. Vous ne pourrez maîtriser le risque sans déléguer et former votre équipe, votre équipage. En un mot, vous apprendrez à commander, vous apprendrez à exercer non pas le pouvoir mais l'autorité avec intelligence et humilité. Car le manque d'humilité conduit à l'isolement et l'isolement à l'accident. Vous serez grand dans la mesure où vous saurez apprendre de chacun à bord. Enfin plus tard, vous deviendrez CGE (chef mécanicien), ou bien commandant et vous connaîtrez la plénitude du commandement des hommes - liberté et devoirs, un honneur consenti - mais aussi la solitude et la grandeur du commandement. Et tout particulièrement parce qu'il s'agit ici de sous-marin.

Vous vivrez et connaîtrez intimement la maxime « il n'est de richesse que d'hommes ». Comme tout sous-marinier, vous aurez la responsabilité de vous former continûment et de progresser, et aussi de former et faire progresser vos subalternes, de les valoriser et les responsabiliser pour en obtenir et en exiger le meilleur. Jeunes officiers fraîchement issus des écoles et encore proches des lectures classiques, vous aurez aussi le devoir en imitant vos anciens d'insuffler avec tact et aussi avec la naïveté, l'innocence et le culot de la jeunesse, ce qui fait l'éthique, la force morale et les valeurs du marin de guerre.

La Force sous-marine n'est pas figée, les concepts d'emploi du sous-marin évoluent, les matériels et les tactiques se transforment et permettent une meilleure capacité d'intégration ou de coopération du sous-marin sur un théâtre d'opérations. Celui-ci n'est plus nécessairement un solitaire bien qu'encore très indépendant et autonome. Les technologies qui le permettent sont celles de votre génération et de votre culture. Place donc à votre imagination, les Barracuda vous attendent !

Messieurs les officiers maintenant certifiés à la navigation sous-marine, premier ou dernier - seule la compétence importe - l'avenir vous est ouvert, la Force sous-marine est votre. soyez en dignes, soyez fiers et confiants. Je vous souhaite courage et bonne chance pour la suite de vos études, je sais que vous n'avez qu'une hâte « embarquer sur sous-marin ».

Toulon le 09 avril 2010

CV Eric Dupont—Adjoint FOST

RECRUTEMENT

OSM PONT

L'accès par concours à la filière OSM* demeure la voie privilégiée. Toutefois, une nouvelle possibilité a été récemment créée pour les forces sous-marines à l'occasion du dernier comité personnel des forces sous-marines, le 16 mars dernier.

En effet, le recrutement au choix d'OSM NAUTI et OPLSM, à partir de 33 ans, va être ouvert à compter de l'année 2011 au profit respectif des patrons du pont de SNA, chefs de bordée et des BM TECHOPS (arrêté en instance de signature).

A l'instar des EMPRO et de la filière EPNUC, ce mode de recrutement permettra de disposer rapidement d'officiers chef du quart sur sous-marin comme d'experts du domaine armes/équipements.

CC Marc Luchini—ALFOST RH EMPLOI

*RAPPEL/DEFINITION : OSM : officier spécialisé de la marine, corps accessible par concours de spécialité : de 28 à 37 ans ou sur dossier (admission au choix) ; de 39 à 48 ans, sauf pour certaines spécialités (exemple 33 ans pour les EPNUC). Voir portail RH de la DPMM (Fonction RH).

SOUVENONS-NOUS**Discours du Mindef F. Léotard — cérémonie de l'Émeraude en 1994**

La Royale endeuillée... Dix sous-marinières ont péri dans une explosion à bord du "SNA L'émeraude" (Sous-Marin Nucleaire d'Attaque) au large de Toulon. Le ministre rend alors hommage au métier de sous-marinière fait d'abnégation, de courage et de rudesse... En ma qualité de Président des Officiers Mariniers de la Psyché, le texte de cette très belle allocution m'a été communiqué.

Dominique Lepetit

Hommage aux sous-marinières
Allocution prononcée par Monsieur François Léotard,
Ministre d'état Français, Ministre de la Défense
Toulon, le mardi 5 avril 1994

"Dix marins français sont morts. Devant ces mots, nous sentons tous la pauvreté, les limites, la maladresse même de toute parole. Le silence, le recueillement, la solitude de notre tristesse conviendraient mieux au désarroi du cœur, à la révolte de la raison. Mais la mer c'est aussi une fraternité. Le silence, le recueillement, la solitude de chacun d'entre nous, par fidélité pour eux, nous devons nous efforcer de les partager. Avec les familles tout d'abord, rassemblées et meurtries, auxquelles j'exprime le respect et l'émotion qui habitent chacun d'entre nous. Avec les délégations des autres sous-marins français réunies ici dans la gravité de leur mémoire et de leur engagement. Ils savent que la cérémonie d'aujourd'hui, c'est l'hommage de la nation tout entière, rassemblée autour de ceux qui l'ont servie. Hommage qui va, d'abord, à chacun de ces hommes disparus : les citations qui seront lues, tout à l'heure, témoigneront de la façon exemplaire dont ils ont servi leur pays. Hommage qui va, aussi, à eux tous réunis : à ces dix jeunes hommes, du second maître au commandant, qui se sont retrouvés ensemble dans la mort. La vocation, le service, le monde qu'ils avaient librement choisis n'ont pas d'équivalent. Les sous-marinières, communauté vivante et fraternelle, ces 5 000 hommes, embarqués ou à terre, composent un milieu peu connu du reste de la communauté nationale.

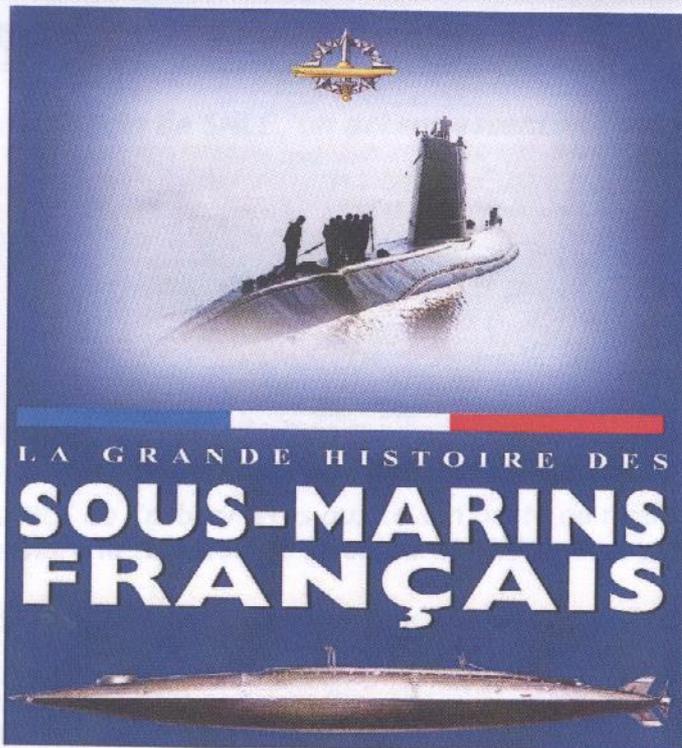
Ce sont les hommes de la dissuasion, et ce sont les hommes de l'action, partis de longues semaines, loin de leurs familles et des leurs, dont nul à terre, dans le trouble du quotidien, ne mesure le devoir, la rude exigence, la puissance. Pointe de diamant de notre marine, familiers de la discrétion, ils veillent sur notre liberté dans l'absolu du silence. Ils sont, au-delà de nous, une France attentive qui se prolonge, veille et prévient, protège et rassure. Tous vivent et servent dans un monde clos ; un monde confiné, un monde aveugle, difficile à comprendre par celui qui ne l'a pas choisi, qui ne l'a pas vécu. Pour vivre et servir dans de telles conditions, il faut avoir, un jour, choisi. Il faut avoir, à un moment de sa vie, prononcé des paroles qui engagent et qui sont un don de soi. Ce don de soi dont nous sentons tous, aujourd'hui, qu'il nous dépasse et en même temps qu'il nous élève. Espace de liberté, la mer est, aussi, un monde impitoyable et hostile. Et sous les mers, les profondeurs d'un univers étranger démultiplient les risques. À la frange de ce risque, qu'ils tutoient en permanence, les hommes des sous-marins ont été et sont, de tous les temps, des hommes d'exception. C'est l'extraordinaire esprit d'équipe qui unit et fonde, comme un même corps, ces professionnels, en un équipage. L'équipage. Le sous-marin en est l'illustration extrême. La cohésion poussée jusqu'à l'identification de tous, de ceux qu'aucune marque, qu'aucun signe ne distingue plus, à leur bateau, à leur bord. Unis, ils le sont dans un respect mutuel, confiant, fait de connaissance et d'estime mêlées.

Mercredi dernier, dans le début de la nuit, l'émeraude est rentrée à Toulon. Vous l'attendiez non loin du quai, unis dans une veillée muette. Vous étiez là, dans cette attente issue du fond des temps, celle qui vient des périls et des angoisses de la mer. Vous étiez là pour témoigner en silence de votre essentielle fraternité. Équipages des autres sous-marins, matelots basés à terre, équipes de la direction des constructions navales. Une fois l'émeraude à quai, les manœuvres achevées, vous vous êtes rapprochés un par un de vos camarades, ces marins qui avaient, comme vous, signé un engagement envers leur pays, conclu un pacte avec le danger, accepté l'idée du sacrifice, vous les avez entourés en silence jusqu'à ne plus pouvoir vous en distinguer. La communauté des sous-marinières s'était reformée. Cette communauté faite de respect et de silence, elle est à l'image de ce que la France doit à ceux qui sont morts en mer. Elle est l'hommage vivant rendu à leur mémoire, à leur exemple, à leur courage.

Devant vous, femmes et compagnes de ces marins, dont je salue la mémoire, l'exemple et le courage, Devant vous, leurs enfants, Devant vous, leurs parents,

Au nom du Président de la République, au nom du Gouvernement, au nom de la défense et de la marine,

J'exprime à ces hommes la reconnaissance et l'admiration de la France."



LA GRANDE HISTOIRE DES SOUS-MARINS FRANÇAIS

Les AUTEURS



De droite à gauche :
Jehan MARION, contre-amiral (2S), ancien commandant de sous-marins nucléaires et de l'académie des sous-marins d'attaque, historien de l'équipage ;
Michel BEZ, de l'Académie de Marine, président de l'Association des peintres de la Marine, illustrateur et conseiller artistique de l'équipage ;
Dominique SALLES, contre-amiral (2S), commandant de sous-marins et de l'académie des SMI, rédacteur et gestionnaire de la base de données ;
Jacques BLANC, contre-amiral (2S), ancien commandant de sous-marins, président de l'AGASM et rédacteur ;
Philippe METZGER, capitaine de frégate (R), rédacteur et seul survivant de l'équipage.



Éroubet

Ci-contre
Gérard BOISRAYON, Ingénieur Général de l'Armement, chef du département "sous-marins" de STCAN de 1982 à 1989. A été ensuite directeur des constructions navales (TCN) et directeur des systèmes d'armes, puis président de la section "Travaux généraux" du Conseil général de l'Armement.



AVEC LA PARTICIPATION ACTIVE :
 Du Département historique du Centre des Hautes Études de l'Armement pour la recherche de témoignages, documents, iconographie auprès des industriels, techniciens et ingénieurs.

Au SOMMAIRE des volumes

PREMIER TOME

La naissance d'une arme nouvelle
 -L'aventure des débuts
 -Sous-marins ou submersibles ?
 -Premières séries
 -Points techniques
 -La vie quotidienne à bord
 -Écauilles
 -Emploi des sous-marins
 -Accidents et leçons tirées
 -Sauvetage

La Première Guerre mondiale
 -Retour d'expérience de la guerre
 -Situation des sous-marins après-guerre
 -Les sous-marins dans l'Empire

DEUXIÈME TOME

L'épopée des « classiques »

TROISIÈME TOME

Vers le « tout-nucléaire »

+ 2 tomes

CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE

- 3 volumes de 400 pages chacun, format 24 x 32 en couleurs, réunis dans un coffret. Le premier volume paraîtra fin novembre 2009.
 - Prix par volume : 70 €. **Subscription** : durant toute la souscription, jusqu'au 31 octobre 2009, et limitée à 3 000 exemplaires, le prix du premier volume est de 55 €

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE EXEMPLAIRE AUPRÈS DE L'ÉDITEUR

APPEL À SOUVENIRS

Marin, vous avez effectué des missions à bord d'un sous-marin ou, technicien, vous avez participé à sa construction ? Appeler notre rédaction que nous enverrons le livre de vos souvenirs personnels.
 Ph. Metzger : 06 89 01 47 65 - email : plmetzger@gmail.com

Histoire des Forces sous-marines françaises les sous-marins et les sous-mariniers et les anciens

ALERTE !

Une œuvre éditoriale est en gestation : l'encyclopédie des sous-marins.

Le premier tome est désormais édité et disponible dans toutes les bonnes ... librairies.

La qualité de cet ouvrage qui devrait faire référence dans l'historiographie de notre institution, n'a d'égale que celle de l'équipe éditoriale qui pourrait former un état-major tout à fait convenable.

Promue par un éditeur passionné, Mr BARTHELEMY, lequel a déjà édité un ouvrage sur le Charles de Gaulle, couronné par l'académie de Marine en 2005, elle est composée d'une équipe d'officiers à la compétence reconnue.

Regroupée autour d'un chef d'état-major glorieux, le VAE (2S) d'ARBONNEAU, ancien ALFOST, elle comprend le CA (2S) SALLES, ancien COMESNLE, le CA (2S) BLANC, président en exercice de l'AGASM, le CA (2S) MARION, ancien COMESOULANT et historien de l'association, avec lequel le CV (H) RAMOND, ancien du premier équipage du REDOUTABLE, partage la tâche de consultation et de saisie des archives. Elle a aussi vu intégrer d'éminents spécialistes ayant servi à bord des « cibles ». Le CV LANNE, est un ancien commandant de FASM. L'accompagnent dans sa vision du sous-marin vu de l'autre côté du dioptré le CF (R) METZGER et le CV (H) FEUILLOY. Enfin deux spécialistes de la conception et de la construction du sous-marin, l'IGA BOISRAYON et l'IGA(2S) MOREAU, sans oublier le peintre de la Marine Michel BEZ, en charge des illustrations, complètent cet état-major éditorial inédit, qui a gagné la première bataille éditoriale de cette œuvre avec la parution du premier tome qui emporte l'adhésion enthousiaste de tous ses lecteurs.

Mais gagner une bataille n'est pas gagner la guerre a dit le père d'un de nos illustres amiraux. L'œuvre est ambitieuse certes mais l'équipe, outre son talent collectif et son enthousiasme « juvénile », a besoin du soutien de tous et des sous-mariniers en particulier.

Nous devons saisir l'opportunité qui nous est offerte de ne pas agir silencieusement et discrètement dans les profondeurs abyssales. Sans banaliser notre vie et notre activité, qui doivent rester empreintes d'exigence et d'excellence, sachons démystifier l'arme sous-marine et la communauté des sous-mariniers. Le savoir-faire n'est pas incompatible avec le faire-savoir. Un saint homme a jadis résumé dans une expression désormais célèbre quelle devait être notre attitude : « n'ayez pas peur » de nous montrer tels que nous sommes et parlez de votre vie et de celle de vos anciens, votre modestie dut-elle en souffrir. Montrez que nous sommes fiers d'être sous-mariniers.

Pour apporter votre concours à cette aventure ambitieuse, vous pouvez premièrement y souscrire en profitant des facilités de paiement proposée par l'éditeur aux sous-marinières. Vous pouvez également l'enrichir des documents, archives ou souvenirs personnels que vous possédez et que l'équipe éditoriale sera heureuse d'intégrer aux tomes suivants.

Pour cela, plusieurs voies vous sont proposées : les confier au CF MARCHE, chargé du patrimoine des FSM, à l'ESNLE qui se chargera de les transmettre; vous pouvez aussi les communiquer directement à l'un des membres de l'état-major éditorial, et en particulier au CV LANNE, chef de cabinet du CEMM.

CF Pierre Marche

Conjointement à cette aventure éditoriale d'autres initiatives ont vu le jour, en BRETAGNE en particulier et participent à la reprise de vue des forces sous-marines.

- Le Musée de l'Escadrille des Sous-Marins de l'Atlantique, a été officiellement inauguré le 30 avril dernier sur le site de l'ESMAT à Lorient. Outre le musée lui-même, réalisé avec des experts en muséographie, vous pourrez y visiter la FLORE. Grâce à la ténacité et l'enthousiasme, tous anciens sous-marinières ayant conservé la culture du travail bien fait dans la bonne humeur, l'ensemble est très réussi et perpétue l'histoire des FSM sur la base de Keroman, haut lieu de l'histoire des Forces sous-marines, que les moins de ... 20 ans ne peuvent malheureusement pas connaître.
- La section brestoise de l'AGASM propose également depuis le 4 juin dernier une exposition sur les FSM et les SNLE en particulier au fort de Bertheaume sur les bords du goulet de Brest. L'ensemble est plus modeste, mais là encore l'esprit sous-marinière a prévalu pour surmonter toutes les difficultés de l'entreprise. Avec peu de moyens mais beaucoup d'imagination et d'« huile de coude » l'équipe brestoise est arrivée à présenter une exposition très étoffée et qui vaut largement le détour, voire peut être le but d'une promenade estivale ou dominicale.
- Le musée ESPADON à Saint-Nazaire est lui plus ancien. Il vous propose, dans l'ancienne base sous-marine construite par les Allemands pendant la seconde guerre mondiale, de visiter l'ESPADON, et reste un modèle de musée quant à la présentation des sous-marins dits classiques.
- L'île Longue quant à elle prépare une exposition retraçant les 40 ans de son histoire. Celle-là s'achèvera le 27 novembre prochain à l'occasion de la journée du sous-marinière, qu'elle organise cette année.



Bien entendu il ne saurait être question de ne pas citer :

- la Cité de la Mer à Cherbourg, dont le REDOUTABLE est la pièce maîtresse et rappelle que ce port a construit tous nos sous-marins depuis les années 60 ;
- la Cité des Sciences de LA VILLETTE, où le public constate que le confort n'était pas la qualité première des « 400T ».
- le musée de la marine à Paris, que nous avons tous visité au moins une fois.

Et pour l'anecdote ce que nous appelons au titre du souvenir aux anciens : le « musée des forces sous-marines » au sein de l'ESNLE à Brest.



CF Pierre Marche



CROSS ENSM

Voici les résultats du cross ENSM qui s'est déroulé le 27 mai au complexe sportif du Bergot pour un parcours de 4,1 km et 177 coureurs à l'arrivée :

- 1er MJR Thepaut de l'ESNLE/DIV LOG (temps 14,34)
- 2ème MJR Wendling de l'ENSM (temps 14,35)
- 3ème PM Le Goff de l'ESNLE/DIV RH (temps 14,51).

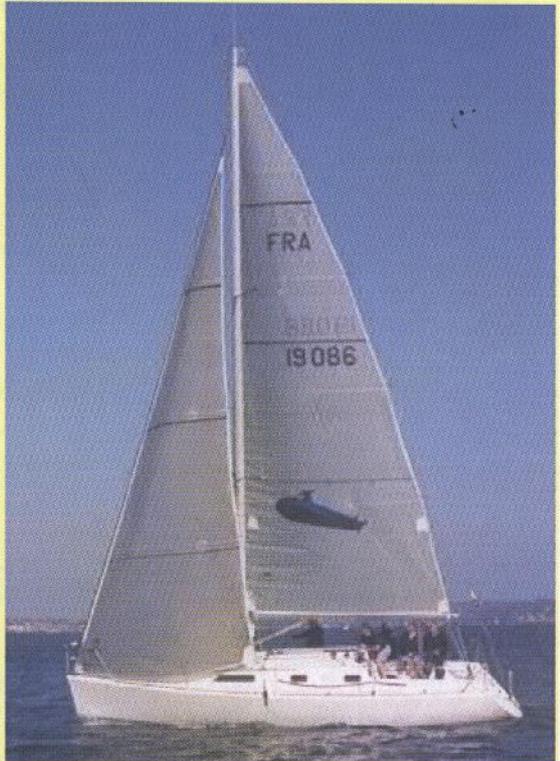


LES SOUS-MARINIERS ONT-ILS MIS DES VOILES ?

Non ce n'est pas la peine de vous pincer, il est bien réel le sous-marin que vous verrez sur l'eau et nous espérons que simultanément vous lirez « GOLDFINGER ». C'est en effet le nom du croiseur côtier (un DUFOR 334 TROPHY pour les techniciens) qui arbore un sous-marin sur sa grand-voile. Son propriétaire, le PM LECOZ, de l'ENSM BREST, est non seulement un sous-marinier boulinard, mais il a formé un équipage performant composé principalement de sous-mariniers enthousiastes pour participer, quand les périodes de navigation le permettent, aux différentes régates organisées en Bretagne. Mais s'il ne dépend pas des restructurations liées à la RGPP, son entretien reste assez onéreux. C'est donc naturellement que le « noyau dur » de cet équipage s'est tourné vers les FSM pour un partenariat auquel l'ESNLE s'est associé. C'est pourquoi depuis le début de la saison GOLDFINGER arbore fièrement ce sous-marin dans la grand-voile. Les résultats sont assez prometteurs pour un équipage à géométrie variable et à l'entraînement rythmé par les patrouilles opérationnelles. Avant de terminer en tête de leur catégorie dans la dernière Transmanche, (6è lors de l'édition précédente), GOLDFINGER a obtenu des résultats qui en font désormais un adversaire respectable, respecté et... surveillé sur les lignes de départ. G. figure même dans le peloton de tête du challenge du Groupement des Croiseurs de l'Iroise (GCI).

Grâce à ces résultats encourageants obtenus malgré un entretien et un entraînement que l'on ne peut comparer à celui de nos SNLE, le « noyau dur » de l'équipage de GOLDFINGER se sent pousser les ailes d'une ambition bien légitime. Figurent en particulier dans les projets de programmes futurs la participation à des classiques telles que le SPI OUEST France et d'autres courses du Challenge de l'Atlantique. Et à plus long terme le PM LE COZ envisage même de s'aligner au départ de la TRANS-QUADRA (2011 ?)

Devant ces succès attendus, une association visant à renforcer le soutien apporté par les forces sous-marines s'est créée. Baptisée « Vcube » (pour Vent, Voile et Vitesse) elle a pour but de pallier le manque de disponibilité qu'entraînent les contraintes opérationnelles en créant un réservoir d'équipiers potentiels et disponibles. Sur son site emmanuelmaeho.free.fr vous pourrez suivre les résultats de GOLDFINGER et prodiguer vos encouragements à son équipage de sous-mariniers, jamais à cours d'idée.



CF Pierre Marche

Et maintenant CAP SUR L'ETRAVE !!!

Directeur de la publication : VAE Jean-François Baud

Comité de rédaction : CV Eric Dupont — Mjr Emmanuel Comble — EV1 Hervé Dossmann — EV2 Gwenaëlle Foin
Melle Valérie Kerdoncuff

Imprimerie : CPAO ENSM/Brest

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES - BCMR DE BREST - ALFOST CC 500 29240 BREST CEDEX 09 - Téléphone : 02 98 22 98 05 Télécopie : 02 98 22 97 37
cabinet.alfof@marine.defense.gouv.fr

